

Les Ovnis existent-ils ? Ils posent en tout cas un problème sérieux qui doit être abordé avec un esprit scientifique dépourvu de préjugés. C'est ce que le professeur Jean-Pierre Petit, physicien au C.n.r.s. et spécialiste de la mécanique des fluides, a récemment affirmé à l'antenne, au cours de l'émission « Droit de réponse » de Michel Polac. A son avis on ne doit pas à priori repousser l'hypothèse de l'existence des extraterrestres. Il leur consacre d'ailleurs son prochain livre, « Ovni soit

qui mal y pense » Editions Belin . c'est une bande dessinée, Jean-Pierre Petit a l'esprit éclectique. Il est également l'inventeur d'une sorte de soucoupe volante bien réelle, qui franchit le mur du son sans faire de « bang » grâce à un procédé qui annihile les ondes de choc. Or, les Ovnis se déplacent à des vitesses supersoniques et sans bruit. Un chercheur aussi doué doit avoir des choses passionnantes à dire. Marie-Thérèse de Brosses est allée l'interroger pour les lecteurs de Paris Match.

OU SONT PASSEES LES SOUCOUPES VOLANTES

Le professeur Jean-Pierre Petit du C.n.r.s. dans son laboratoire devant son engin volant qui reproduit les caractéristiques des Ovnis.



L'interview du professeur Petit, vedette de l'émission de télé sur les Ovnis
par MARIE-THERESE DE BROSSES

Marie-Thérèse de Bros-ses. Actuellement, on ne parle plus d'Ovni, et c'est le moment que vous choisissez pour demander, comme vous l'avez fait à l'émission de Michel Polac, samedi dernier, qu'une recherche scientifique authentique commence enfin dans ce domaine. N'est-ce pas paradoxal ?

Professeur Jean-Pierre Petit. Non. Le phénomène Ovni se manifeste par ce qu'on appelle des « vagues ». La dernière en France remonte à l'année 1979. Maintenant, nous sommes dans une sorte de phase calme et les observations dans notre pays se sont faites relativement rares. Mais le problème subsiste !

M.T.B. Considérez-vous que le problème Ovni soit une affaire sérieuse ?

Pr J.-P.P. Personnellement, je

drodynamique (M.h.d.).

Un jour, je me suis demandé si on pouvait concevoir une machine volante qui puisse évoluer à une vitesse supersonique sans faire d'ondes de choc, sans créer de bang. J'ai donc imaginé, en 1975, un engin qui se propulsait dans l'air d'une manière évidemment peu orthodoxe, puisqu'il aspirait tout ce qui se trouvait devant lui à l'aide d'un champ de forces électromagnétiques et sans onde de choc. Exactement comme les « soucoupes volantes » telles que les ont décrites de nombreux observateurs.

A l'intention de ceux qui veulent vraiment en savoir plus, j'ai publié aux Editions Belin un album intitulé « Le mur du silence » et qui présente tout cela d'une manière abordable pour le profane.

Au début, mes théories se sont

de bruit, ce que semblent bien faire les Ovnis.

Pr J.-P.P. Oui et quand on regarde les photos de mes expériences, on voit que mes machines présentent une ressemblance frappante avec celles qu'ont décrites les témoins des Ovnis.

M.T.B. Pourriez-vous, très schématiquement, expliquer ce que vous avez découvert ?

Pr J.-P.P. Il y a un siècle et demi, l'Anglais Michael Faraday avait expérimenté le premier un certain type de propulseur électromagnétique qu'on nomme magnétohydrodynamique, ou M.h.d. Dans les années 60, un peu partout dans le monde, on avait repris cette idée et effectué de nombreux travaux théoriques et expérimentaux dans ce domaine. On pensait surtout à cette époque à des propulseurs pour voya-

chose d'assez compact et d'assez léger qui puisse produire un champ magnétique très intense et créer dans l'air une puissante décharge électrique, on peut agir sur l'air ambiant avec une force considérable. On peut se servir de cela pour propulser une machine volante à des vitesses fantastiques, disons plusieurs milliers de kilomètres à l'heure.

M.T.B. Mais, dans ce cas-là, le bang apparaît immédiatement !

Pr J.-P.P. Dans le système M.h.d. les choses se passent différemment. Au lieu de chasser l'air derrière elle, la machine aspire celui qui se trouve devant elle, au point de créer un vide partiel, dans lequel elle ira s'engouffrer.

M.T.B. Si je comprends bien, votre machine M.h.d. fait son chemin dans l'air à la manière

En agissant sur l'air ambiant, on peut propulser une machine volante à des vitesses fantastiques

pense que oui. Mais il a une très mauvaise image auprès des scientifiques. Ce sujet a été pratiquement monopolisé pendant trente ans par les marchands et les sorciers. C'étaient souvent les mêmes personnes d'ailleurs. Il n'y a qu'à regarder la littérature pour s'en convaincre. D'où un préjugé extrêmement défavorable vis-à-vis de tout ce qui touche à cette question. Très peu de scientifiques ont donc été tentés de se pencher sur ces questions extrêmement déroutantes.

M.T.B. Pourquoi avez-vous pris ce risque ?

Pr J.-P.P. Il se trouve que j'ai travaillé dans un domaine qui pourrait avoir un rapport avec le phénomène Ovni. Je suis mécanicien des fluides et je me suis intéressé il y a dix ans au problème de la propulsion électromagnétique ou magnétohy-

heurteés au scepticisme de mes collègues. Au printemps dernier, la direction du C.n.r.s. a décidé de faire expertiser mes travaux par les gens de l'Institut de Mécanique des Fluides de Marseille, qui se trouvent être les plus compétents dans ce domaine. Le C.n.r.s. a exigé une réponse claire en disant : « Si cette approche est aberrante, vous nous expliquerez noir sur blanc pourquoi. Sinon, si le projet est valable, vous le cosignerez ».

Trois mois plus tard, mon projet était cosigné et une bourse d'études C.n.r.s. était donnée à un de mes étudiants, Lebrun, qui fait donc sa thèse de doctorat de physique dans le cadre du C.n.r.s. sur les Ovnis !

M.T.B. Vous avez donc montré qu'il n'était pas, à priori, impossible, contrairement à toutes les idées reçues, de voler à vitesse supersonique sans faire

ges interplanétaires de longue durée, vers Mars par exemple. On a abandonné ces recherches en même temps que ces projets de voyages de stations habitées à destination de Mars et de Vénus. Moi j'ai continué. J'ai débouché un beau jour sur une bizarre machine ronde. Elle créait dans l'air ambiant un champ magnétique et une forte décharge électrique, qui avait la propriété de rendre l'air environnant lumineux. Cette décharge était créée à l'aide d'électrodes. La luminosité était donc plus intense au voisinage de celles-ci.

M.T.B. Les fameux « hublots » des Ovnis pourraient être tout simplement des électrodes ?

Pr J.-P.P. Ce n'est pas impossible.

M.T.B. Mais à quoi servait votre machine ?

Pr J.-P.P. Eh bien ! si on peut loger dans un appareil quelque

d'une taupe qui creuse devant elle. Elle fait un trou dans le mur du son ! Mais d'où vient la force propulsive ?

Pr J.-P.P. Avec le vide devant, la pression atmosphérique derrière, un engin de quelques mètres de diamètre peut subir des poussées de l'ordre de cent tonnes, ce qui lui donnerait une accélération fantastique.

M.T.B. Une lueur diffuse, des hublots, une accélération fantastique et pas de bang. On est en plein dans le monde des Ovnis. Mais tout cela, c'est quand même de la science-fiction ?

Pr J.-P.P. Eh bien ! pas du tout. Créer une onde de choc intense à grande vitesse et basse altitude à quelque chose de catastrophique. On ne peut pas se permettre de survoler la campagne en effondrant toutes les toitures sur son passage.